

@jung.paris.official

JINAH



JUNG

ECOSTREET

DIRECTION CRÉATIVE William Roden @ouilyame_shoesup

DIRECTION ARTISTIQUE Floriane Raux @flow_shoesup

TEXTE Mélodie Raymond @melow_shoesup

STYLE Axelle Gomila @axla_

PHOTOS Axel Vanhessche @axelvanvan

MUA & HAIRSTYLIST Fatna Bouras @boo.makeupartist

MODEL Mel Woods @melwoods__

Créatrice sud-coréenne remarquée lors du Festival de Hyères 2018, Jinah Jung étonne par sa créativité et ses sacs entièrement confectionnés à partir d'accumulations de sneakers Le coq sportif. Au design urbain audacieux s'ajoute une conscience forte de la planète : parfait combo 2.0. Rencontre.

Peux-tu nous en dire un peu plus sur toi.

Je m'appelle Jinah Jung, je suis originaire de Corée du Sud. J'ai fait mes études à l'Istituto Marangoni qui est une école italienne. J'ai étudié à Milan pendant deux ans et un an à Paris. J'ai donc été diplômée l'an dernier.

Pourquoi avoir fait deux ans en Italie et la dernière à Paris ?

Quand j'ai terminé ma seconde année à Milan, je suis retournée en Corée pour travailler et j'ai également été diplômée dans une université coréenne. Puis je me suis dit que j'avais bien envie d'essayer Paris car c'est un style complètement différent de Milan, même si les deux villes sont relativement proches. J'avais envie d'essayer de nouvelles choses, j'étais curieuse de découvrir une nouvelle culture et une autre mode.

Où as-tu travaillé en Corée ?

Je travaillais en tant qu'assistante designer pour une petite marque coréenne appelée June + Young. Ce n'est pas très célèbre mais c'est une marque indépendante issue de la ville dont je suis originaire : Daegu.

Quel était ton plus grand but en sortant de l'école ?

À vrai dire quand j'étais étudiante, je voulais travailler pour une société du groupe LVMH. C'était mon rêve et c'est pour ça que je suis venue à Paris. Ensuite je me suis mise à préparer ma collection et mon défilé de fin d'études. Après le show je cherchais encore un job et mon professeur m'a conseillé de me présenter pour le festival de Hyères. C'est donc ce que j'ai essayé de faire avec l'un des accessoires que j'avais présenté lors de mon défilé de fin d'études. J'ai finalement été sélectionnée et c'est comme ça que cela m'a débloqué plusieurs propositions.

Qu'est-ce qui a inspiré ta collection de fin d'études ?

Pour mes silhouettes, je me suis beaucoup inspirée des outfits traditionnels coréens. Topo et Hanbok pour être plus précise. Je trouvais ça intéressant de mixer des pièces que l'on peut trouver dans mon pays et de les revisiter avec un style plus européen. C'est vraiment mon truc d'essayer d'apporter des détails qui viennent de l'Asie, de l'Italie et de la France. Je pense que j'ai aussi trouvé mon identité en mixant plusieurs cultures.

« Crazy Monster » est la collection d'accessoires que tu as introduit au festival de Hyères. Peux-tu parler de la conception de tes sacs ?

J'ai été inspirée par l'artiste canadien Brian Jungen qui fait des œuvres sculptées, notamment avec des Nike, des Jordan etc. Du coup je me suis dit qu'en tant que designer, particulièrement intéressée par l'environnement et l'écologie, j'allais faire des objets utiles et pratiques en utilisant des matériaux ayant déjà servis. Certaines usines avaient sûrement des produits défectueux qui allaient être jetés. Je me suis donc tournée vers mon professeur Cédric, en lui demandant s'il connaissait quelqu'un au cœur de l'industrie et par chance, il était en contact avec le directeur de Le coq sportif. Je suis donc allée dans les usines. Ils avaient beaucoup de très beaux prototypes qu'ils finissent par détruire car ils ne peuvent rien en faire. J'ai découpé toutes les pièces avec mon cutter. Cela m'a pris des centaines d'heures pour ne pas dire plusieurs mois.

Le coq sportif t'a ouvert les portes de ses usines. Pourrais-tu envisager des collaborations avec d'autres marques sportswear ?

Bien sûr, il y a énormément de marques avec qui j'aimerais collaborer notamment dans le monde de la sneaker, Nike, adidas, Fila, Vans. Après la chose intéressante avec Le coq



SUNGLASSES: **amor.dust24**
 JACKET: **Starter**
 TEE-SHIRT: **BALMAIN**
 PANTS: **Atelier Beaufaire**
 BOOTS: **Cheap Monday**
 RING: **Forever 21**
 BAG: **Jinah Jung**



JINAH JUNG



SUNGLASSES: **amor.dust24**
 NECKLACE: **Forever 21**
 HOODIE: **Cheap Monday**
 JACKET: **ASICS**
 SKIRT: **Burberry**
 SNEAKERS: **Buffalo**
 WAIST BAG: **Jinah Jung**

JINAH JUNG

sportif, c'est que cette marque produit des pièces entièrement pensées pour le pratique, l'utile et le confortable. Elle ne cherche pas constamment à être dans le cool et j'avais envie que l'on travaille dans ce mood très authentique.

As-tu toujours été intéressée par le streetwear ?

À vrai dire, cela m'a pris du temps pour comprendre quelle était mon identité car en Corée, je faisais beaucoup de vêtements très minimalistes et j'ai même essayé de faire de la haute couture. Puis je me suis rendue compte que je portais sans arrêt du sportswear, du streetwear et que j'adorais ça. Du coup mon show mêlait des vêtements assez formels avec du streetwear.

Tu as déclaré une chose très intéressante : tu expliques que tu trouves le streetwear plus ouvert car le style est relativement non genré. Quand as-tu réalisé que tu souhaitais aller dans cette direction ?

En fait moi naturellement je porte beaucoup de menswear donc pour moi c'est évident de me dire que le streetwear n'est pas genré dans l'absolu. C'est tellement cool, je porte même des caleçons Supreme qui sont censé être pour les hommes (rires). C'est ça qui est super intéressant !

Tu t'es fortement intéressée à l'éco-design et tu refuses d'utiliser du cuir. Qu'est-ce qui t'a motivé à être si engagée ?

C'est pareil, j'ai toujours été super sensible à l'environnement et à la cause animale. Ici à Paris, il y a vraiment une prise de position pour ce genre de causes, bien plus qu'en Asie. Mon prof Cédric nous disait très souvent que nous devrions tous être vegan et il n'a pas tort. Je ne me vois pas utiliser du cuir car je me sens tout simplement coupable. Je ne peux pas me dire que l'on tue des animaux juste pour être beau et stylé. Quand j'étais gamine, j'ai lu un livre sur l'environnement qui m'a fait un véritable choc et je me suis toujours dit que je devais garder cette philosophie en tant que créatrice.

Stella McCartney n'utilise pas de matières animales et cela l'amène à développer de nouvelles matières luxueuses et solides comme le cuir végétal mais ça reste encore assez peu commun dans le monde de la mode.

Oui c'est génial, c'est super créatif de faire ce genre de choses pour une designer et il existe beaucoup de cuirs issus du végétal. Par ailleurs, cela peut rester de la très bonne qualité. Ce n'est pas cheap et j'en ai touché certains qui ressemblent vraiment au cuir animal. Il existe aussi des techniques de cuir fait à partir de peau de poisson même si ça ne rentre toujours pas dans mes convictions.

Tu étais finaliste au festival de Hyères dans la catégorie accessoires, l'imagines que cela t'a ouvert des portes.

Que va t-il se passer pour toi maintenant ?

J'ai un projet avec Le coq sportif, je vais faire une exposition de magasin en magasin dans plusieurs pays et j'ai aussi une proposition d'exposer en Chine mais ce n'est pas encore sûr. Sinon je vais continuer à créer et faire des sacs pour la saison prochaine.

